

L'IMPRESSION 3D VEND SON ÂME

LE 25 SEPTEMBRE 2012 SABINE BLANC

Le fabricant d'imprimante 3D grand public MakerBot incarnait la possibilité d'un business model basé sur l'open source. Mais la polémique enfle depuis le lancement ce mois-ci de leur nouveau modèle, qui est fermé. Certains l'accusent d'avoir renoncé à leur éthique sous la pression des investisseurs qui ont apporté 10 millions de dollars l'année dernière.



Ce jeudi, Bre Pettis, co-fondateur de MakerBot Industries, fabricant à succès d'imprimantes 3D grand public MakerBot, doit donner un talk à l'**Open Hardware Summit** sur **“les challenges des biens de consommation open source”**. Ce qui fait bien ricaner une partie de la communauté de l'open hardware, et en particulier ceux qui contribuent au développement des dites imprimantes.

Car depuis le lancement ce mois-ci de la quatrième génération d'imprimante de l'entreprise américaine, la Replicator 2, la polémique enfle dans le petit milieu : ce nouveau modèle n'est pas open source. MakerBot a vendu son âme au monde des systèmes propriétaires sous la pression des investisseurs, accuse-t-on dans le milieu. Fini *a priori* l'éthique hacker qui guidait ses décisions. Une triste évolution qui se lirait dans **la chronologie des faits marquants de leur jeune histoire**.

MakerBot Industries a été créée en 2009 de la volonté de développer les imprimantes 3D open source domestiques, en se basant sur la **RepRap**, la pionnière du genre. Ses trois co-fondateurs, Bre Pettis, Zachary Smith et Adam Mayer sont issus du milieu hacker. Les deux premiers ont d'ailleurs fondé le hackerspace new-yorkais **NYC Resistor**.

Plus qu'un outil, RepRap symbolise une vision politique de l'open source hardware (OSHW), dont témoigne le discours d'un de ses développeurs, Adrian Bowyer : cet ingénieur rêve d'un monde où les entreprises traditionnelles seraient court-circuitées. La fabrication des produits manufacturés serait assurée par les citoyens eux-mêmes, grâce à des imprimantes 3D utilisant des plans open source partagés en ligne.

Le fondateur d'Amazon dans le tour de table

Dans les premiers temps de son existence, MakerBot réussit à fédérer une jolie communauté soudée autour des valeurs de partage et d'ouverture chères à l'éthique hacker. L'entreprise a aussi lancé le site **Thingiverse**, où les bidouilleurs du monde entier peuvent faire profiter des plans des objets qu'ils bidouillent avec les machines.

L'entreprise est un succès, elle compte maintenant 150 salariés, et finit par attirer l'attention des investisseurs. L'année dernière, elle **lève** 10 millions de dollars, alors qu'elle a

commencé avec 75.000 dollars en poche. Dans son tour de table, Jeff Bezos, un des fondateurs d'Amazon. Et début de la descente aux "enfers propriétaires".

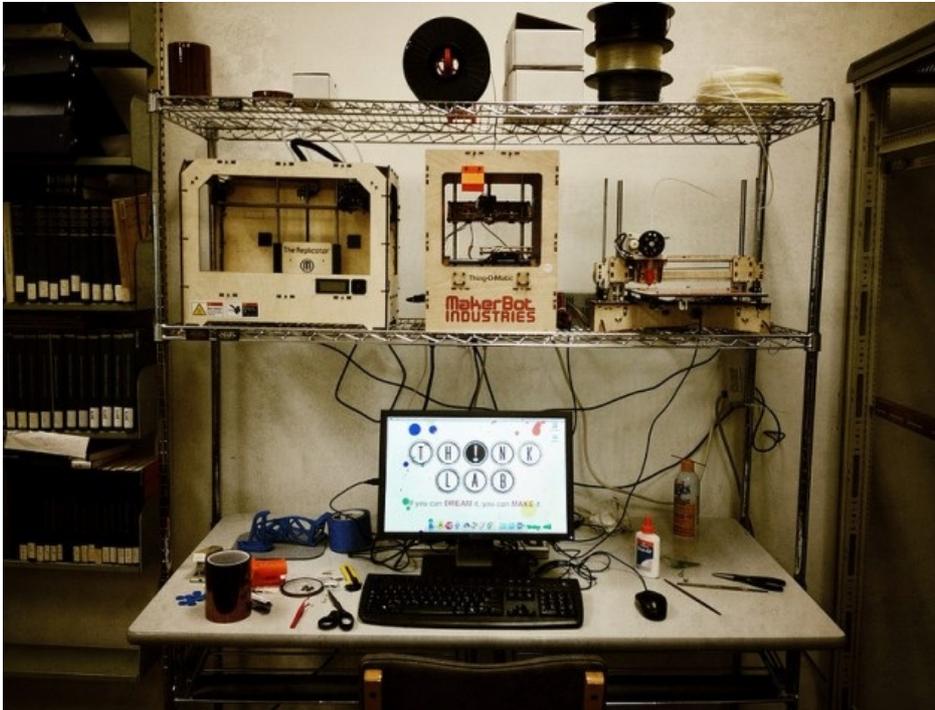
Parmi les signes avant-coureur, le changement des conditions d'utilisation en février dernier est pointé, **plus particulièrement la clause 3.2**, qui oblige les contributeurs à renoncer à leur droit moral et notamment à leur droit à la paternité. Du coup, MakerBot peut utiliser le travail de la communauté dans ses produits, qu'ils soient ouverts ou fermés.

Josef Prusa, un des développeurs importants de RepRap qui monte aussi sa boîte, entame dans la foulée un mouvement **Occupy Thingiverse** et publie un billet à l'ironie amère :



L'impression 3D est maintenant pleine de merde. [...]

Hey regarde, nous avons pris toutes vos améliorations que vous avez partagées sur Thingiverse, nous les avons compilées dans un package et nous les avons fermées pour vous 😊.



Parmi les autres indices, il y avait eu aussi au printemps dernier le départ de Zachary Smith. Il s'est aussi **exprimé sur la polémique** avec la même franchise :



J'essaye de contacter les gens pour prendre la mesure des choses mais jusqu'à présent, personne ne parle, et mes anciens partenaires ne répondent pas à mes appels et mes mails. Cela ne va pas, certainement. La meilleure information que j'ai trouvée est une tonne de double langage d'entreprise bullshit [La réponse de Bre Pettis, ndlr] qui caractérisait mes interactions récentes avec MakerBot.



Louvolement

Face aux critiques, Bre Pettis **se défend** dans un billet au titre risqué, tant les reproches

semblent fondés : “Réparer la désinformation avec de l’information”



Question 1 : est-ce que la MakerBot Replicator 2 est Open Source ?

Nous y travaillons et nous serons aussi ouvert que nous pourrons l’être alors que nous construisons un business durable.



Ou plutôt louvoie, comme taclent certains commentateurs :



Uh, FYI, tu as posé cette question :

Question 1 : est-ce que la MakerBot Replicator 2 est Open Source ?

Mais tu n’y as pas répondu. Tu tournes juste autour du pot et tu saupoudres d’une poignée de joyeux mots sur l’open source.



Steve Jobs du hardware

L’histoire dépasse la simple anecdote pour renvoyer à une histoire plus ancienne, celle du logiciel. Libre par défaut à ses débuts, sans que ce soit codifié, il est devenu propriétaire à la fin des années 70-début des années 80, quand il a commencé à générer une économie viable avec la montée en puissance de l’ordinateur personnel. Bre Pettis serait somme toute le nouveau Steve Jobs, plus entrepreneur que hacker.

Et comme le souligne Zachary Smith, ce tournant de MakerBot est un coup porté à ceux qui croient que l’OSHW constitue un écosystème viable :



Non seulement ce serait la perte d’un fabricant OSHW important, mais ce serait aussi la perte d’une figure emblématique pour le mouvement. De nombreuses personnes ont montré MakerBot et ont dit : “Oui, l’OSHW constitue un business model viable, regardez combien MakerBot a de succès.”

S’ils ferment leurs portes, alors cela donnerait aux gens qui diraient que l’open source hardware n’est pas viable des munitions pour leur argumentation.

Cela découragerait de nouvelles entreprises OSHW de se monter. C’est vraiment triste.



Si l’histoire se répète, la logique voudrait qu’après un coup de barre propriétaire, l’open hardware prenne sa revanche dans quelques années : l’OSHW a ses Steve Jobs, elle aura bien ses Stallman.

SOFAR

le 25 septembre 2012 - 13:40 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



L'impression 3D peut avoir un véritable potentiel émancipateur en effet : <http://yannickrumpala.wordpress.com/tag/impression-tridimensionnelle/>

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

EMMANUELG

le 25 septembre 2012 - 21:57 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



à ce sujet j'aime particulièrement la position de AB :

<http://www.makebot.com/blog/2012/09/20/fixing-misinformation-with-information/#comment-38041>

"I don't care about them because I know that by closing off the path that they have chosen, they have turned it into a reproductive cul de sac; they have made their machine sterile."

(par opposition aux reprints qui peuvent produire une partie des pièces d'autres machines)

Sur le long terme c'est la stratégie open-source qui sera gagnante...

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

GALUEL

le 25 septembre 2012 - 22:14 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



On ne peut pas espérer développer un business modèle avec du "libre" au sein d'un système monétaire privé.

C'est profondément contradictoire. Cela reviendrait à prétendre qu'un système de navigation Windows XP / Firefox serait libre sous prétexte que le seul Firefox l'est.

Non. Une monnaie privée est contrôlée par un centre privé, qui n'a aucun intérêt à voir se développer des activités économiques libres qui échapperaient à son contrôle. Donc il fait en sorte que la monnaie ne circule que où et quand il le décide, pour des échanges économiques qu'il décide.

<http://www.creationmonetaire.info/2011/09/le-monopole-du-code-monetaire.html>

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

BONOB0H

le 26 septembre 2012 - 10:29 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'était prévisible ! Et tout le monde s'est mis des œillères.

Bizarrement quand on propose de s'y prendre Autrement ! Personne !

Il faut dire que le comportement des frenchis sur le forum reprop en 2008 est exemplaire en ce sens ! Même si le modérateur a du effacer des dérives et notamment une virant au pénal !

Quand à un nouveau Stallman, alors que l'actuel ne veut même pas entendre parler d'un Libre Autrement ... qu'il reste dans son coin ! Il fait et fait faire plus de dégâts qu'autre chose !

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

THE GROUPEFOURNISSEURS

le 26 septembre 2012 - 16:00 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



bon article sur l'imprimante 3d

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

LÉO

le 27 septembre 2012 - 10:20 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est quand même fabuleux d'avoir entendu jusque là la communauté OSH jouer la musique des grands jours pour la start up Makerbot, parce chouette quelqu'un avait trouvé un "business model" vertueux, faisant d'elle (ou faisant d'ailleurs) le phare, l'horizon désirable du mouvement du matériel libre.

Mesdames messieurs je voudrais mettre en doute la lucrativité. Car si les pleureuses aujourd'hui se déclarent sur tous les médias de culture numérique, ne serait-ce pas – je mets en mot leur malaise ici par cette idée – parce que l'OSH n'a de sens que lorsqu'il est véhiculé par des structures approchantes de l'économie sociale et solidaire? C'est à dire d'une part que le matériel libre ne pourrait faire sens que lorsqu'il est développé par des associations et coopératives recherchant avant tout un modèle économique à l'équilibre, où la motivation, l'incitation à se mettre à l'action, n'est pas le profit mais bien le projet socio-économique négocié par les différentes parties prenantes de la structure (K. Polanyi parle "d'encastrement du social dans l'économie"). Et d'autre part, le matériel libre ne pourrait faire sens que lorsqu'il encourage le « faire soi-même », le DIY et DIWO, en somme l'auto-construction. Makerbot vendait ces produits, construisant son modèle non pas sur une transmission de la culture DIY, mais bien en s'alignant sur l'offre et la demande; schéma classique mais pauvre d'allocation des ressources...

Qu'avait de libre Makerbot ? De s'appuyer sur une communauté de développement dynamique mais surtout complètement gratuite ? L'OSH n'est-il qu'une forme d'exploitation des vertues novatrices des « utilisateurs » selon Von Hippel, des « contributeurs » selon Bernard Stiegler, en somme d'une R&D participative ?

Apposer une licence libre sur du matériel et être appuyé par une communauté de développement est-il suffisant pour se réclamer de l'OSH? La nature de la structure porteuse est importante (ESS, Non profit organization), comme la méthode de diffusion du matériel. Des structures en France, pas forcément liées à la culture numérique, se développent pour diffuser des savoirs et des savoir-faire. C'est le cas dans l'autoconstruction de logement (Les Castors), dans l'éco-construction (Oxalis en Savoie, Le réseau des compaillons, etc...), dans le matériel agricole (ADABio autoconstruction), dans le bricolage urbain (Entropie à Grenoble). Ces associations ont en commun de diffuser le matériel libre et le DIY par des formations où l'on repart des stages avec le matériel et également avec la compétence de savoir construire, réparer, bricoler...

La transmission passe évidemment par l'ouverture des plans, de la conception, le dévoilement des ficèles, des pistes explorées, mais également par le renforcement des compétences, des savoir-faire des autoconstructeurs.

Autrement l'OSH ne sera-t-il pas seulement le fait de quelques initiés urbains débrouillards, pour lequel les communautés de développement ne pourront se revendiquer que du slogan « Venez comme vous êtes ! » de McDonald. Si le matériel libre prend comme exigence la capacitation des individus et l'élargissement plus conséquent du mouvement, il ne faut pas alors hésiter chers Hackers et Bidouilleurs en tout genre à regarder du côté des méthodes et des façons des autoconstructeurs de l'économie sociale et solidaire, partout sur les territoires. Pas sûr Sabine que l'Open Bidouille Camp ce weekend l'ait pris en compte. Mais comme disait Ordralfabétix dans plusieurs albums: "Il vient de Lutèce moi mon poisson!". Petite galéjade de provincial.

VOUS AIMEZ



4

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BONOB0H

le 27 septembre 2012 - 10:36 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Hé oui mon brave ! Ça fonce sans réfléchir, ça se gausse de si et la ...

Mais surtout ça n'écoute pas quand bien en amont on prévient, ça ne cherche pas à faire autrement, etc !

Pire ça dénigre, insulte, etc ...

Puis, quand le couperet tombe ça hurle sur tous les toits :D

Et bien sur ça attend un nouveau dicta du Libre qui n'a rien compris ;) Pour éternellement recommencer les mêmes erreurs !

Pendant ce temps rien n'avance, au profit du plus grand nombre, hormis dans le cadre de petits clans bien fermés ... Des clans "Libres" chez qui il est interdit de si, interdit de la, tralala !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

1 ping

La stampante 3D vende l'anima al diavolo? - Liquida Magazine le 27 septembre 2012 - 13:58

[...] la comunità è abbastanza nutrita e conta sull'appoggio di un sito come Owni. E proprio Owni ha diffuso i malumori che circolano tra i maker d'oltreoceano. LEGGI ANCHE: Il bug del Samsung Galaxy [...]